

Article paru dans Réalités neuchâteloises en février 2000

Aéronautique et liberté

De toutes les libertés dont nous bénéficions, celle de pouvoir se déplacer où bon nous semble est une des plus importantes. Elle a comme corollaire la liberté de choisir son moyen de transport. Nous autres libéraux-ppn, devons être attentifs à toute velléité d'attenter à cette liberté fondamentale. Dans cet esprit, nous devons nous élever avec voix contre les initiatives portant atteinte au droit de se déplacer.

Franz Weber, le retour

Une initiative fédérale attend d'être soumise au peuple suisse. Lancée par Franz Weber, elle vise à interdire l'usage des hydravions dans l'espace aérien suisse. Pour l'heure, seuls trois aéronefs sont inscrits au registre aérien suisse dont deux sont en fait des avions amphibies et l'hydroaérodrome de Wangen-Lachen sur le lac de Zurich est le seul reconnu comme tel.

L'office fédéral de l'aviation civile (OFAC) a toutefois pour projet d'établir deux hydroaérodromes supplémentaires à Lausanne et à Montreux, afin de développer ce sport. C'est dans le but annoncé de protéger le Lavaux que Franz Weber a lancé son initiative.

S'il faut s'opposer à cette initiative pernicieuse, ce n'est pas tant pour éviter des retombées économiquement marginales, mais pour les conséquences que ce cela peut avoir sur l'évolution de la politique fédérale vis-à-vis de l'aviation sportive.

Importance de l'aviation

On oublie trop souvent toute l'importance de l'aviation légère dans notre pays. Tous les pilotes de ligne, les pilotes sauveteurs de la REGA, les instructeurs dans nos aéroports régionaux, etc... ont passé un jour ou l'autre des heures dans des petits monomoteurs. Restreindre voire interdire, comme le désire Moritz Leuenberger, l'aviation légère en Suisse aurait des conséquences désastreuses, non seulement dans les grands aéroports internationaux de Suisse mais aussi dans nos plus petits champs d'aviation où des dizaines d'emploi seraient en jeu; sans compter les gros problèmes de relève professionnelle par la suite. La Confédération s'est déjà gravement désengagée dans ce domaine en privatisant l'école suisse d'aviation de transport qui appartient désormais à SRGroup.

L'aviation ultralégère a elle aussi fait les frais de cette politique irréfléchie puisque les avions "écolégers" sont toujours interdits, succombant au chantage mené par les Verts. En effet, en échange de l'interdiction des ULM, les écologistes ont admis que la limitation de vitesse sur les autoroutes soit portée de 110 km/h à 120 km/h lors du débat à ce sujet dans les années 1980. Pourtant, ainsi que l'a récemment démontré le Loclois Patrick Guerne lors de son tour de Suisse, les écolights consomment moins (et de l'essence sans plomb), font moins de bruit et sont plus sûrs que des avions conventionnels qui sont, eux, autorisés en Suisse.

Triste bilan

Le bilan politique suisse dans le domaine aéronautique est particulièrement sombre. Nous autres libéraux-ppn, devons être particulièrement attentifs à toute nouvelle tentative de restriction des libertés aéronautiques. Ne serait-ce que pour les compagnies aériennes suisses puissent continuer de nous transporter sur notre lieu de vacances...

Yvan Botteron
Président des JLN
Futur pilote de ligne
Les Ponts-de-Martel